Que font Tarek Oubrou et la mère voilée d'une des victimes de Merah dans une journée d'enseignants ?

écrit par Christine Tasin | 25 avril 2015

Quand la laïcité ne va plus de soi

ÉDUCATION Dans le cadre de la formation des futurs enseignants, l'Espe d'Aquitaine a consacré hier, en présence d'un imam, une journée à la place de la laïcité à l'école

BRUNO BÉZIAT
b.beziat@sudouest.fr

« Je suis perplexe. Lorsque j'ai effectué ma scolarité, la laïcité allait de soi. En fait, ce n'était jamais une question. Désormais, on se la pose. » L'universitaire Daniel Coste, spécialiste des langages, s'est interrogé ainsi, hier, devant une centaine d'étudiants de master 2 à l'École supérieure du professorat et de l'éducation (Espe), qui vont devenir enseignants dans quelques mois. Ils ont assisté, dans un amphithéâtre, à une journée exceptionnelle dans le cadre de leur formation, baptisée « École, apprentissages, laïcité ».

La laïcité ne va donc plus de soi dans l'Éducation nationale, comme l'a souligné Daniel Coste. Le sujet crée des tensions dans les établissements, et en dehors. Une enseignante de l'Espe, Marie Estripeaut-Bourjac, est ainsi intervenue au nom de plusieurs universitaires hier matin. Elle a protesté vivement contre l'existence de cette journée de formation, particulièrement en présence d'un représentant d'une religion « qui n'apporte rien à la formation », en l'occurrence le recteur de la mosquée de Bordeaux, Tareq Oubrou. « Cette journée a été élaborée sans aucune concertation », a-t-elle notamment déclaré. Une intervention très critique que l'organisateur de la journée, le professeur d'université à l'Espe Pierre Escudé, n'a pas souhaité commenter. « La parole est libre. Nous voulions justement ouvrir le débat, permettre de s'interroger sur la place de la laïcité à l'école, ce qui est une question pour les futurs professeurs et cadres de l'Éducation nationale de cette école. »

Laïcité ouverte ou absolue ?

Une question d'autant plus brûlante depuis les attentats de janvier à Paris, après les minutes de silence perturbées pour « Charlie ». Le ministère de l'Éducation nationale demande désormais à tous les jurys de concours de veiller à traiter, dans les épreuves orales, des éléments recouverts par le champ de la... « laïcité ». « Il y a le refus d'apprendre ou les soupçons sur les contenus... Que doit faire l'école face à ces réactions, et les professeurs dans leurs apprentissages ? Ce sont de vraies interrogations », souligne Pierre Escudé.

Pour évoquer le sujet, Latifa Ibn Ziaten (dont l'un des fils a été tué par Mohamed Merah), fondatrice de l'association Imad pour la jeunesse et la paix, était aussi présente.

Latifa Ibn Ziaten, dont l'un des fils a été tué par Mohamed Merah, était présente en tant que fondatrice de l'association Imad pour la jeunesse et la paix. ARCHIVES FRANÇOIS MORVAN

Elle a apporté un témoignage personnel, comme elle le fait dans de nombreux établissements scolaires. « Ce qui compte, c'est l'ouverture, l'écoute de l'autre, comprendre d'où il vient, pourquoi il a des difficultés à suivre. Si certains disent qu'ils ne sont pas "Charlie", il ne faut pas les punir, mais leur expliquer. Il faut comprendre que cela va mal aujourd'hui dans certains quartiers. Des écoles sont devenues des ghettos et des jeunes se sentent perdus. »

Scolarité apaisée

Comme Tareq Oubrou, Latifa Ibn Ziaten plaide pour une laïcité ouverte, et non absolue, qui pourrait accepter par exemple que l'on parle du ramadan exactement comme on évoque Pâques à l'école, ou que des parentes d'élèves participent à des sorties avec le foulard. Un professeur d'école de Sainte-Livrade, en Lot-et-Garonne, a d'ailleurs apporté un témoignage dans ce sens, celui d'une scolarité apaisée dans un établissement qui compte pourtant la moitié d'enfants issus de familles originaires de pays musulmans. Où des mères d'élèves, voilées, vont prendre des cours de français après la classe pour aider ensuite leurs enfants.

Quand la laïcité ne va plus de soi

ÉDUCATION Dans le cadre de la formation des futurs enseignants, l'Espe d'Aquitaine a consacré hier, en présence d'un imam, une journée à la place de la laïcité à l'école

BRUNO BÉZIAT
b.beziat@sudouest.fr

« Je suis perplexe. Lorsque j'ai effectué ma scolarité, la laïcité allait de soi. En fait, ce n'était jamais une question. Désormais, on se la pose. » L'universitaire Daniel Coste, spécialiste des langages, s'est interrogé ainsi, hier, devant une centaine d'étudiants de master 2 à l'École supérieure du professorat et de l'éducation (Espe), qui vont devenir enseignants dans quelques mois. Ils ont assisté, dans un amphithéâtre, à une journée exceptionnelle dans le cadre de leur formation, baptisée « École, apprentissages, laïcité ».

La laïcité ne va donc plus de soi dans l'Éducation nationale, comme l'a souligné Daniel Coste. Le sujet crée des tensions dans les établissements, et en dehors. Une enseignante de l'Espe, Marie Estripeaut-Bourjac, est ainsi intervenue au nom de plusieurs universitaires hier matin. Elle a protesté vivement contre l'existence de cette journée de formation, particulièrement en présence d'un représentant d'une religion « qui n'apporte rien à la formation », en l'occurrence le recteur de la mosquée de Bordeaux, Tareq Oubrou. « Cette journée a été élaborée sans aucune concertation », a-t-elle notamment déclaré. Une intervention très critique que l'organisateur de la journée, le professeur d'université à l'Espe Pierre Escudé, n'a pas souhaité commenter. « La parole est libre. Nous voulions justement ouvrir le débat, permettre de s'interroger sur la place de la laïcité à l'école, ce qui est une question pour les futurs professeurs et cadres de l'Éducation nationale de cette école. »

Laïcité ouverte ou absolue ?

Une question d'autant plus brûlante depuis les attentats de janvier à Paris, après les minutes de silence perturbées pour « Charlie ». Le ministère de l'Éducation nationale demande désormais à tous les jurys de concours de veiller à traiter, dans les épreuves orales, des éléments recouverts par le champ de la… « laïcité ». « Il y a le refus d'apprendre ou les soupçons sur les contenus… Que doit faire l'école face à ces réactions, et les professeurs dans leurs apprentissages ? Ce sont de vraies interrogations », souligne Pierre Escudé.

Pour évoquer le sujet, Latifa Ibn Ziaten (dont l'un des fils a été tué par Mohamed Merah), fondatrice de l'association Imad pour la jeunesse et la paix, était aussi présente.

Latifa Ibn Ziaten, dont l'un des fils a été tué par Mohamed Merah, était présente en tant que fondatrice de l'association Imad pour la jeunesse et la paix. ARCHIVES FRANÇOIS MORI/AFP

Elle a apporté un témoignage personnel, comme elle le fait dans de nombreux établissements scolaires. « Ce qui compte, c'est l'ouverture, l'écoute de l'autre, comprendre d'où il vient, pourquoi il a des difficultés à suivre. Si certains disent qu'ils ne sont pas "Charlie", il ne faut pas les punir, mais leur expliquer. Il faut comprendre que cela va mal aujourd'hui dans certains quartiers. Des écoles sont devenues des ghettos et des jeunes se sentent perdus. »

Scolarité apaisée

Comme Tareq Oubrou, Latifa Ibn Ziaten plaide pour une laïcité ouverte, et non absolue, qui pourrait accepter par exemple que l'on parle du ramadan exactement comme on évoque Pâques à l'école, ou que des parentes d'élèves participent à des sorties avec le foulard. Un professeur d'école de Sainte-Livrade, en Lot-et-Garonne, a d'ailleurs apporté un témoignage dans ce sens, celui d'une scolarité apaisée dans un établissement qui compte pourtant la moitié d'enfants issus de familles originaires de pays musulmans. Où des mères d'élèves, voilées, vont prendre des cours de français après la classe pour aider ensuite leurs enfants.

Devant une centaine de futurs enseignants, c'est carrément le procès de la laïcité qui a été fait.

La laïcité pose problème à l'islam.

La laïcité serait l'obstacle au vivre ensemble…

Et comme ça va mieux en le disant, on ose inviter un imam, et pas des moindres, un responsable de l'UOIF, organe des Frères musulmans, le maître es Takkia Tarek Oubrou, et la mère musulmane d'une des victimes de Merah. Son fils est mort parce que, soldat français, il était considéré comme un traître à l'oumma et à l'islam mais cette autruche ose instrumentaliser la mort de son enfant pour qu'il y ait encore plus d'islam, pour qu'on enseigne le ramadan (spécifiquement fête religieuse ce que ne sont ni Pâques ni Noël) et que le voile ait droit de cité à l'école.

A vomir.

Le pire ?

Une seule personne, une seule enseignante s’est levée contre cette organisation scandaleuse et anti-laïque, Marie Estripeaut-Bourjac.

Opposition dont se moque le directeur de l’ESPE Pierre Escudé… bien entendu. Quelle faute pour un responsable d’enseignement que de donner la parole à des partisans du religieux devant des enseignants qui ont le devoir de demeurer neutres!

Bref, à Bordeaux comme à Paris, le grand truc c’est de faire disparaître cette loi de 1905 qui empêche de danser en rond.

Cette loi qui empêche encore la charia d’être appliquée, partout, et surtout à l’école.

Vous pouvez écrire à l’ **ESPE Aquitaine**

160, av de Verdun – BP 90 152
33 705 Mérignac

05 56 12 67 00
05 56 12 67 99

Vous pouvez écrire au **Ministère de l’Education nationale**

http://www.najat-vallaud-belkacem.com/contact/

Vous pouvez écrire au **Rectorat d’AQuitaine**

Adresse

5, rue Joseph-de-Carayon-Latour
BP 935
33060 Bordeaux Cedex 01

Téléphone :

+33 5 57 57 38 00

Télécopie :

+33 5 56 96 29 42

Complément par Jean-Paul Saint-Marc

Pour des envois sur des grosses administrations, il y a peu de chances que cela passe la barrière du responsable au courrier que ce soit tel, ou papier.

Une chance de toucher un responsable est de trouver son adresse mail .

Ainsi la base d'une adresse à l'ESPE d'aquitaine est @espe-aquitaine.fr (il faut chercher sur le site).
Pour un nominatif : par exemple pour Pierre Escudé il peut être tenté :
pierre.escude@espe-aquitaine.fr
Ou inversion nom prénom…
Pour le rectorat avec @ac-bordeaux.fr , le recteur se nommant Olivier Dugrip
olivier.dugrip@ac-bordeaux.fr

En cherchant sue le site de l'ESPE on tombe sur cette page :
http://insitufm.u-bordeaux4.fr/index.php/journee-laicite/
On notera qu'il y a un amphi Averroès à l'Espe de Cauderan !!!!!!

Christine Tasin